

Notre grande responsabilité :

■ La sagesse du cofondateur des AA redécouverte

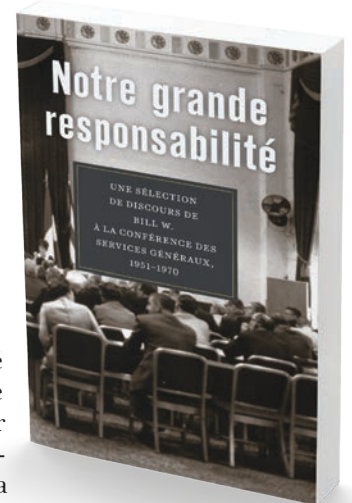
Au fil de quelque 20 Conférences des Services généraux, Bill W. a prononcé plus de 33 discours, dont 16 sont maintenant rassemblés dans un nouveau livre intitulé *Notre grande responsabilité : une sélection de discours de Bill W. à la Conférence des Services généraux, 1951-1970*. Avec cet ouvrage, dont la sortie est prévue début mai 2019, c'est non seulement la première fois que ces discours sont mis à la disposition du grand public sous forme écrite, mais c'est également le premier livre original du Mouvement des Alcooliques anonymes depuis plus de 30 ans.

« Les discours réunis dans *Notre grande responsabilité* donnent une image claire de la vision de Bill quant à l'avenir des AA et soulèvent des questions qui sont encore tout à fait d'actualité », déclare Greg T., directeur général du Bureau des Services généraux (BSG). « Ils présentent également de nouvelles idées sur le Mouvement des AA, et sur l'histoire et la finalité de la Conférence des Services généraux. »

La découverte de ce que Greg appelle « une mine d'or » de matériel a commencé en janvier 2016, dans les Archives du BSG. Des discussions au Bureau et au Conseil des Services généraux ont conduit à étudier des avenues pour la publication de nouveaux livres à partir de documents d'archives mis à la disposition du Mouvement. « Nous avons une vaste collection d'enregistrements audio de toutes les conférences »,

explique Michelle, responsable des Archives, « mais nous ne savions absolument pas ce que comprenaient certains de ces enregistrements, ni dans quel état ils se trouvaient. »

Michelle a embauché Susan U., ancienne membre du BSG, pour entreprendre l'indexation des bandes audio de la Conférence. « Susan a assisté à bien des Conférences ces 30 dernières années, note Michelle. Alors, elle savait ce qu'il fallait chercher. » Susan a attiré l'attention de Michelle sur les discours de Bill. « L'écoute des communications de Bill à la Conférence fut une révélation », rapporte Michelle. « À certaines Conférences, Bill révélait sur les AA des renseignements qui n'apparaissent nulle part ailleurs. Il pouvait répondre de façon très détaillée à une simple question sur l'histoire du Mouvement. Nous avons réalisé que, si les membres pouvaient lire ces discours sous forme d'essais qui permettaient d'entendre et de comprendre les paroles de Bill, ils pourraient en apprendre plus



Bill W. s'adresse à une Conférence des Services généraux vers 1950.

Box 4-5-9 est publié tous les trois mois par le Bureau des Services généraux des Alcooliques anonymes, 475 Riverside Drive, New York, NY 10115, copyright © 2019 par Alcoholics Anonymous World Services, Inc.

Adresse: P.O. Box 459, Grand Central Station
New York, NY 10163

Site Web des AA du BSG: www.aa.org

Abonnements: 3,50 \$ par personne, par an; pour les groupes de 10: 6 \$ par personne, par an. Chèque — à l'ordre de A.A.W.S., Inc. Pour recevoir directement des numéros dans votre boîte de courriels, veuillez entrer votre adresse courriel dans la section Digital Subscription Service des AA sur le site Web du BSG.

Note sur l'anonymat: De temps en temps, dans cette publication, les noms complets et/ou des photos d'employés du BSG et des administrateurs de classe A et d'autres non alcooliques sont utilisés. L'anonymat des membres des AA est maintenu, car seul le prénom et la première lettre du nom de famille sont utilisés.

sur le Mouvement des AA. En fouillant davantage, nous avons découvert que ces discours, pour la plupart, n'avaient pas été publiés intégralement. On avait des extraits et des résumés, mais à peu près aucune transcription intégrale. »

Michelle a présenté ses conclusions à Greg, qui a demandé qu'on élabore un projet de livre. Les enregistrements des discours de Bill à la Conférence ont été envoyés à la transcription, un processus compliqué et fastidieux qui nécessitait qu'on extrait les communications de Bill de longues pistes audio contenant d'autres choses, puis qu'on demande au personnel des Archives de vérifier minutieusement la précision des transcriptions. Par la suite, la proposition de livre a été développée sous l'autorité d'A.A. World Services. David R., directeur des publications, a dit qu'il était « particulièrement enthousiaste de participer aux premières étapes de la rédaction de ce livre ».

David a réuni une équipe comprenant Michelle, Eleanor W., rédactrice en chef à la retraite d'AAWS, Ames S., son successeur, et Julia D., rédactrice adjointe. Le projet de livre a été examiné en juin 2016 par le conseil d'administration d'AAWS, qui l'a transmis au Comité des archives du Conseil des Services généraux, qui l'a à son tour transmis au Comité des archives de la Conférence de 2017, lequel a approuvé le développement du manuscrit du livre. Lorsque le manuscrit a été achevé, le livre *Notre grande responsabilité* a été approuvé, avec des modifications rédactionnelles mineures, par une Résolution de la Conférence des Services généraux de 2018. Outre les exposés de Bill, l'ouvrage comprend une introduction et une préface, des discours de Lois Wilson, de Bernard Smith et du Dr John Norris, des notes de fin de chapitre détaillées, trois annexes et plus de 60 illustrations d'archives.

Les personnes qui ont travaillé à la préparation du livre ont été émues en lisant ces discours de Bill archivés depuis longtemps. Robert P., ancien délégué et traducteur indépendant de longue date pour le BSG (il a traduit entre autres *Le Langage du cœur* et *Les Douze Concepts des Services mondiaux*), dit s'être senti « submergé de manière positive » en traduisant en français *Our Great Responsibility*. Il a immédiatement « entendu » la voix de Bill : « J'ai parfois reconnu

sa tristesse [quand Bill raconte les conflits entourant la création de la Conférence], mais cela rend le livre encore plus humain. C'est une très belle histoire. »

John de Stefano, membre non alcoolique du personnel du BSG qui a traduit en espagnol *Twelve Steps and Twelve Traditions*, *A.A. Comes of Age*, *Living Sober* et bien d'autres ouvrages importants des AA, a aussi traduit *Our Great Responsibility* et supervisé une équipe de traducteurs de langue espagnole pour voir à la révision et à la correction d'épreuves. « Avoir plusieurs traducteurs disponibles pour rendre les différentes voix du livre constituait un réel avantage », raconte John. « Les discours, ajoute-t-il, semblaient souvent en partie improvisés et s'avéraient extrêmement idiomatiques. Bill pouvait commencer une phrase en ayant recours à une formule d'usage ou à un dicton populaire, puis, après une série de connexions apparemment impromptues, terminer sa phrase par un autre dicton, ce qui peut rendre le travail de traduction difficile, mais également gratifiant. »

« J'ai été frappée de voir à quel point les problèmes qu'il abordait étaient contemporains », explique Julia D., qui a effectué l'essentiel de la révision de l'ouvrage. « Bill met l'accent sur l'inclusion et nous rappelle que nous sommes tous des êtres humains et que nous voyons souvent les choses de manières différentes. C'est le cas entre autres dans son discours intitulé : "Variations dans les Douze Étapes et les Douze Traditions". De plus, il saisissait extrêmement bien la manière dont le monde extérieur voit le Mouvement des AA. »

L'édition s'est avérée un processus complexe. « Le but, explique Julia, était de rendre le plus fidèlement possible le parler de Bill, grâce à la ponctuation et à un minimum de corrections pour démêler les longues phrases de Bill dans des discours qu'il livrait principalement à l'aide de notes. Nous avons aussi tenté de conserver le rythme de ses discours et de rendre clairement sa voix. C'était en grande partie une question d'ajustements. C'était un défi, mais aussi un plaisir. J'ai été frappée par l'humour de Bill et sa capacité à se moquer de lui-même. »

« Bill s'est toujours révélé la principale voix des AA pour garder grandes ouvertes les portes du Mouvement, ajoute Ames S., et pour moi, quand je lis ces entretiens, le principal avantage est qu'ils nous renvoient à Bill lui-même, lui redonnent sa tribune, en quelque sorte, d'où nous pouvons l'entendre dire dans ses propres mots à quel point le Mouvement des Alcooliques anonymes est vaste et grand. »



■ Les Mains des AA

Pour les membres des Alcooliques anonymes sourds ou malentendants, le langage du cœur est souvent transmis en langage des signes américain (LSA), et les membres des AA ont souvent fait tout leur possible pour s'assurer que le message des AA soit transmis aux alcooliques qui ne sont peut-être pas capables de l'« entendre » aussi bien que d'autres.

Norma A. est la RDR adjointe du District 3 du Texas du Sud-Ouest, Région 68, et a auparavant servi en tant que présidente du comité du district et de la région pour le Traitement. En 2010, elle a aidé, ainsi que plusieurs membres des AA d'Austin et de la communauté des AA environnante, à mettre en place un Comité d'Accès aux Sourds, un comité de service pour servir les membres sourds, composé de membres des AA sourds et non sourds. Norma a aussi beaucoup contribué à l'établissement d'un comité régional de l'Accessibilité en 2018.

Dans un partage à un atelier de janvier de l'an dernier, Norma a fait une déclaration puissante au nom des alcooliques sourds et malentendants, ainsi qu'au nom d'autres membres ayant des défis d'accessibilité : « La question qu'il faut vraiment nous poser est la suivante : répondons-nous bien à notre but premier ? Si ce n'est pas le cas, quels sont les obstacles ? Parfois, ce sont les informations — les ressources et le matériel disponible — et parfois, ce sont nos attitudes. Nous devons prendre en compte le fait qu'il est nécessaire de penser à l'accessibilité, car la demande en est grandissante. Non seulement devons-nous montrer que notre Mouvement est égalitaire et croit fermement que tous les membres devraient avoir accès au Mouvement, mais nous passons à côté d'innombrables et riches expériences de membres des AA qui n'ont pas la possibilité de participer pleinement à cause des obstacles qui les empêchent de faire entièrement partie du Mouvement... Pourrait-on regarder au-delà de la canne blanche, du fauteuil roulant, de la prothèse ou de l'interprète, et voir derrière tout ça un membre des AA qui veut simplement faire partie d'un groupe d'attache ? »

Une des conférencières de l'atelier était Deb B., une membre sourde qui a besoin de traductions LSA durant les réunions des AA. Deb avait déménagé à Austin et venait d'un autre État, et elle comptait sur des subventions gouvernementales pour payer l'interprète. Alors, quand elle n'a pas pu obtenir la subvention, elle a eu besoin d'aide. C'est là que Deb et Norma, ainsi que d'autres membres des AA sourds et non sourds, ont formé le Comité d'Accès aux Sourds (CAS). Financé par les groupes locaux des AA, par l'intermédiaire de contributions volontaires, et soutenu par le district et le intergroupe local, le CAS paye des interprètes afin que les membres sourds des AA puissent se rendre aux réunions de leur choix.

Le CAS a trouvé des interprètes certifiés et disponibles, principalement à travers les sites Web d'organisations. Il a négocié un arrangement et rédigé un contrat. Le CAS a également une personne qui fait la liaison avec d'autres interprètes, s'occupe de la coordination et des emplois du temps, et anime des ateliers pour les interprètes afin qu'ils puissent apprendre les méandres du langage des AA, ainsi que se familiariser avec les Étapes et les Traditions. Sans une claire compréhension de ces pratiques et de ce langage spécifique,



des informations vitales pourraient être mal interprétées, et une personne sourde pourrait passer à côté des informations les plus importantes de la réunion.

Les efforts du CAS de ces sept dernières années pour faire prendre conscience des besoins de la communauté des sourds et malentendants ont porté leurs fruits récemment à la Conférence d'automne et l'assemblée de vote de la Région 68, organisée par le district 3b/3c à Bee Cave, près d'Austin. Le thème de l'assemblée, tenue en novembre 2018, était : « Nous connaissons une nouvelle liberté », et un vote est prévu pour déterminer si un comité de l'Accessibilité sera formé.

D'habitude, même s'il est pratique courante de tenir une réunion des AA avec des conférenciers durant l'assemblée, le conférencier n'est généralement pas quelqu'un comme Melinni T., une alcoolique sourde qui a fait son partage AA en LSA.

De manière générale, le partage de Melinni était une histoire d'alcoolique typique. En langage des signes, sur le podium, elle a partagé qu'adolescente et jeune personne elle avait bu, elle avait bu dans des bars, et que beaucoup s'étaient éloignés d'elle à cause de son comportement alcoolique. Puis elle avait été chassée de chez elle, et elle avait dû vivre dans sa voiture. Alors qu'elle décrivait être sourde *et* saoule, ses difficultés particulières étaient évidentes. Lorsque Melinni a enfin demandé de l'aide à sa famille, elle a été envoyée dans un centre de traitement, où elle a pu trouver le rétablissement. Et c'est ici que son histoire est bien différente de celles de la plupart des membres des AA : Melinni ne connaissait aucun autre alcoolique sobre sourd, et elle a donc dû faire face à la barrière de la langue. Au bout d'un temps, elle a trouvé quelques individus avec lesquels elle pouvait parler du rétablissement en langage des signes, mais il n'y avait aucune réunion avec interprète disponible près de chez elle. Melinni et une de ses amies sourdes sont allées de réunions en réunions avec un panneau qui disait : « Je suis sourde. Je veux devenir abstinente. Aidez-moi. Pouvez-vous fournir un interprète ? ».

Elle a raconté qu'enfin, un groupe des AA a collecté assez d'argent pour engager un interprète, et, dans son désir de rester abstinente, elle en a fait son groupe d'attache. Plus tard, elle a déménagé à Austin et trouvé davantage de réunions avec interprètes ainsi qu'une bonne marraine, et a commencé à comprendre l'importance du Gros Livre. Écouter d'autres alcooliques en rétablissement, et travailler les Étapes, tout en entendant l'expérience précieuse des AA, a fait toute la différence. Elle a commencé à grandir et à changer, et, grâce au CAS, elle a trouvé le moyen de servir les autres ayant besoin d'interprètes, en devenant la coordonnatrice des interprètes et en faisant les emplois du temps pour le CAS, dont elle est devenue plus tard la présidente.

Un exemple concret de la volonté de bien des membres des AA d'offrir des services à ceux qui en ont besoin : alors que Melinni s'adressait à l'assemblée, son message fut amplifié par l'interprétation *trilingue* de la réunion : un interprète traduisait le partage de Melinni du LSA à l'anglais pour ceux qui ne connaissaient pas le langage des signes, et le président du comité bilingue de la région traduisait de l'anglais vers l'espagnol pour les membres hispanophones de l'audience — un exemple frappant de la volonté d'inclure tous les participants. Le message de Melinni illustrait la question du développement d'un comité de l'Accessibilité, et lorsque le vote eut lieu le jour suivant, la proposition de création d'un nouveau comité de service a été approuvée à l'unanimité substantielle — une majorité du plus des deux tiers.

Le comité de l'Accessibilité de la Région 68 offre maintenant un grand nombre d'informations et de services ; il procure des questionnaires pour évaluer les besoins ; il aide les groupes à se rendre compte des problèmes d'accessibilité aux réunions ; il distribue de la documentation approuvée par la Conférence en braille, en LSA, en gros caractères et autres formats accessibles ; il organise des ateliers ; il collabore avec d'autres comités ; il partage les lignes de conduite sur comment réduire les barrières ; il travaille avec les professionnels ; il offre du matériel d'information sur comment travailler pour l'accessibilité et former un nouveau comité ; il examine les attitudes d'exclusion ; et il fait des rapports sur les activités courantes.

Peu de temps après la formation du comité de l'Accessibilité, une autre entité a vu le jour grâce à la compréhension accrue des obstacles auxquels certains alcooliques doivent faire face : l'intergroupe des AA pour les sourds du Texas Central (IAAS), la seule entité de cette nature au Texas, et peut-être même dans le monde. Le calendrier de l'IAAS liste 15-20 réunions par mois avec interprète dans les environs

d'Austin et a également une réunion qui est entièrement en LSA — le groupe « New Freedom » (nouvelle liberté), pour laquelle un homme a récemment fait deux heures de route en voiture, tant il avait besoin d'une réunion en LSA.

Il y a une présence bien plus forte de sourds et malentendants dans la communauté des AA d'Austin. Des membres sourds et malentendants se rendent régulièrement à des réunions, se joignent à des groupes d'attache, parrainent et sont parrainés, et participent au service.

Les Lignes de Conduite pour l'Accessibilité pour tous les alcooliques (FMG-16, disponible auprès du BSG), déclarent : « Le respect de la dignité d'autrui doit être à la base de toutes les initiatives visant à transmettre le message aux alcooliques ayant des besoins différents. L'accent sera alors mis sur ce que nous avons en commun plutôt que sur ce qui nous distingue. "Je ne suis qu'un alcoolique, commente un membre sourd, comme tous ceux qui sont ici. Comme vous, j'éprouve le besoin d'être 'un travailleur parmi les travailleurs' et je ne tiens pas à être traité différemment. Tout ce que je demande, c'est d'avoir accès au programme des AA ; je trouverai bien moyen de le mettre en pratique." »

Il existe maintenant 283 comités de l'accessibilité à travers tous les États-Unis et le Canada, et de nouveaux comités se mettent en place tout le temps. L'augmentation du nombre de ces comités rend la déclaration de responsabilité des AA plus forte que jamais. Car lorsque quelqu'un, quelque part, tend la main en quête d'aide, la main — ou dans le cas des alcooliques sourds et malentendants, *les mains* — des AA sera toujours là.

Pour obtenir des informations supplémentaires et des partages d'expérience sur comment les AA des États-Unis et du Canada continuent de rendre le message des AA accessible, vous pouvez contacter le service de l'Accessibilité du BSG.

■ Le ministère de la santé cubain ouvre ses portes aux Alcooliques anonymes

Du 7 au 9 novembre 2018, presque 100 médecins, spécialistes de la dépendance, travailleurs sociaux, infirmiers et infirmières et étudiants en médecine, se sont réunis pour le Troisième congrès international contre la dépendance à la drogue, dans la province de Guantánamo, à Cuba. Ils étaient venus d'Espagne, de la République dominicaine, et de la Colombie, ainsi que d'autres provinces de Cuba : La Habana, Cienfuegos, Holguín, Granma et Santiago de Cuba.

Et pour la première fois, les Alcooliques anonymes étaient là. Le ministère de la santé cubain les avaient invités. Étaient présents des États-Unis et du Canada : le Dr Peter Luongo, administrateur de Classe A (non alcoolique) du Conseil des Services généraux des AA pour les É.-U./Canada, qui a enseigné à la Johns Hopkins University et dont l'expérience dans le domaine du traitement de l'alcoolisme sur le terrain est de plus de 30 ans ; Scott H., administrateur universel de Classe B pour le Canada ; et Julio E., membre du personnel du Bureau des Services généraux. Ils étaient accompagnés de Hernán M., ancien éditeur de La Viña (2001-2007), qui a fait office de traducteur.

« Je crois qu'on reconnaît tous que c'était un moment historique. », a dit le Dr Luongo en référence à l'invitation des AA par le ministère de la santé. Il y a un nombre estimé

de 1 700 membres des AA et environ 100 groupes des AA à Cuba, et cela représentait une étape importante qui contribuera à des relations plus actives et plus efficaces avec les professionnels de la santé cubains.

AA a fait des progrès à Cuba depuis que son premier groupe des AA — le Groupe de Rêve (Grupo Sueño) — s'est réuni à la Havane en 1993. Depuis plusieurs années, le BSG procure des publications au Bureau des Services généraux de Cuba par l'intermédiaire du bureau international, envoyant des publications telles que *Les réflexions quotidiennes* et *Les réflexions de Bill*, ainsi que de la documentation pour l'information publique à Cuba (IP), la collaboration avec les milieu professionnels (CMP), et pour les comités de l'accessibilité et du correctionnel. De plus, en mars 2017, Greg T. est devenu le premier directeur général du Bureau des Services généraux des É.-U./Canada à visiter le pays, répondant à une invitation du Conseil des Services généraux cubains à assister à leur 18^e Conférence des Services généraux.

Scott H., qui avait accompagné Greg dans son voyage en 2017 et avait vu « la soif des AA » à Cuba, pense que cette invitation « est définitivement un pas dans la bonne direction, peut-être même un moment pivot » pour les AA à Cuba. Lui et le Dr Luongo accordent, tous deux le mérite



Dr Peter Luongo, administrateur de Classe A, a fait un discours dans lequel il soulignait les manières dont les AA et les professionnels de la santé peuvent travailler ensemble pour parler du problème de l'alcoolisme.

au Dr Anselma Betancourt Pulsan, spécialiste de l'alcool et présidente du comité d'organisation de la conférence, qui a contribué à obtenir l'invitation du ministère de la santé.

Un des points forts de la conférence a été le discours du Dr Luongo : « Les professionnels de la santé et les AA », dans lequel il soulignait les manières dont les AA et les professionnels de la santé peuvent travailler ensemble pour parler du problème de l'alcoolisme. Il a fait remarquer que, malgré ses années de formation dans le

domaine de la dépendance, il n'avait jamais vraiment rien appris sur l'alcoolisme, jusqu'à ce qu'il rencontre des alcooliques en rétablissement qui faisaient partie des AA et qui travaillaient dans le milieu du traitement.

« Grâce à eux, j'ai appris qu'il était important d'intégrer les Alcooliques anonymes à notre manière de traiter les alcooliques, a-t-il dit. C'est ce que j'ai essayé de communiquer à l'audience de la conférence. Je m'adressais à des psychiatres, des travailleurs sociaux, des médecins et des infirmier/ères qui pouvaient tout naturellement demander : "Quelle en est la valeur? Qu'est-ce que ce Mouvement peut offrir à nos patients?" et ma réponse était : "Les AA peuvent être la partie essentielle de votre traitement." »

« Pour Peter, cette invitation était une étape très positive, ajoute Scott. Avec son expérience de professeur à Johns Hopkins et son expertise dans le traitement de la dépendance, Peter était très convaincant pour l'audience cubaine. Son discours et son impact démontrent bien pourquoi nous avons des administrateurs de Classe A. »

Un autre facteur important de la conférence était que des membres des AA de Cuba étaient inscrits comme participants. À un endroit, des membres des AA se sont adressés aux professionnels, expliquant la méthode des AA et partageant brièvement leurs expériences personnelles. Des réunions des AA ont même eu lieu dans les bureaux vides du ministère de la santé — encore un exemple qui montre la croissance de la collaboration entre les professionnels de la santé et les AA.

Scott H. a partagé qu'il avait vu clairement, en parlant de manière informelle avec des participants à la conférence, que les professionnels présents avaient une connaissance très limitée des AA (à l'exception du Dr Pulsan et de quelques autres). Un des participants a demandé à Scott si, en tant qu'alcoolique sobre, il pouvait au moins boire un verre de vin lors de célébrations familiales. « Mais une

des jeunes étudiantes en médecine m'a pris à part pour me demander si je connaissais quelqu'un qui pouvait aider son oncle à Miami, qui était un alcoolique actif. Et j'ai pensé : « Oui, le contact est établi. ». Ce sentiment a été renforcé lorsque le groupe du BSG présent a distribué les publications des AA qu'ils avaient apportées. « C'était presque la cohue pour les brochures, a dit Scott. En moins de cinq secondes, il n'y en avait plus. »

Sans aucun doute, une étape importante a été franchie à Cuba avec cette conférence, pour améliorer la collaboration entre les AA et les professionnels de la santé, au bénéfice à long terme des alcooliques qui souffrent à Cuba et des professionnels qui peuvent souvent leur montrer le chemin vers la sobriété.

■ Quelqu'un, quelque part... le grand idéal

En juillet 2018, selon la coutume, une séance d'échanges de vues a eu lieu lors du weekend de la réunion du Conseil des Services généraux des AA, une séance dont le sujet, comme beaucoup de ceux qui ont été abordés auparavant, visait à mettre l'accent sur les préoccupations du Mouvement dans son ensemble. Le thème était : « L'amour et la tolérance à l'égard des autres est notre code : philosophie ou pratique ? » Deux membres ont fait des présentations sur des sujets connexes : « Ouvrir plus grandes les portes du Mouvement » et « Sommes-nous inclusifs ? »

Kathi F., administratrice territoriale pour le Pacifique, a abordé le premier sujet en faisant part de son expérience du concept d'inclusion au niveau du groupe. « Je faisais partie, a-t-elle dit, d'un groupe d'appartenance très fréquenté et très actif, qui se réunissait sept jours sur sept et qui comptait un très large éventail de personnes, en termes d'âge, de religion, de culture et de race. C'était sans doute le groupe le plus accueillant que l'on pût trouver. Un jour, on a demandé à une jeune femme qui en était à sa première réunion de lire "Notre Méthode", et elle s'est présentée comme toxicomane. Un homme avec plus de 30 ans d'abstinence s'est levé, lui a dit devant tout le monde qu'elle n'avait pas sa place dans les AA et a claqué la porte. Heureusement, d'autres participants à la réunion ont parlé avec elle et lui ont permis de déterminer elle-même si elle était alcoolique. Eh bien, depuis, elle est devenue et demeure une membre active. »

« Lors d'une réunion d'affaires du groupe, raconte aussi Kathi, une motion a été présentée pour conclure les réunions par la Prière de la Sérénité plutôt que par le Notre-Père, et la motion a été adoptée à l'unanimité par les 40 personnes présentes. Avant la réunion suivante, des messages ont été affichés sur Facebook pour inciter les gens à se présenter à la réunion d'affaires parce qu'"ils" essayaient de retirer Dieu des AA. Le mois suivant, plus de 100 personnes en colère se sont présentées à la réunion d'affaires et ont renversé la décision. Ce qui a été dit, c'est : "Si tu n'aimes pas le Notre-Père, tu n'as qu'à partir." »

En conclusion, Kathi a fait cette suggestion : « Même si nos portes sont grandes ouvertes, nous devons nous demander qui *n'est pas* ici et *pourquoi*, chercher à savoir comment

ces personnes aimeraient être approchées et nous adapter pour mieux servir celles et ceux qui souffrent encore. »

Clement C., un Afro-Américain membre du personnel du BSG, a abordé le second sujet : « Sommes-nous inclusifs ? » Selon lui, il est probable que « chacun de nous aura une réponse différente à cette question récurrente, qui est à l'ordre du jour des Alcooliques anonymes depuis les tout débuts ». Clément parle du racisme qu'il a vécu avant son arrivée chez les AA, alors qu'il faisait partie des premiers élèves à intégrer les écoles du Midwest. Une fois chez les AA, il est devenu sobre dans une réunion où il n'y avait que des Blancs et il s'est trouvé un parrain qui était blanc. Quand il est devenu RSG et a assisté à sa première assemblée régionale, il a appelé son parrain pour se plaindre de l'absence de personnes de couleur à l'assemblée... ce à quoi son parrain a répondu : « Mais *toi*, tu es là. » C'est là que Clement a pris conscience que son « aventure dans le service venait de commencer ».

La Troisième Tradition sert de cadre à la porte qui donne accès aux Alcooliques anonymes. La porte est large et, comme Bill W. l'a noté dans une lettre de 1943, tous les alcooliques devraient avoir la même possibilité d'entrer. « C'est le grand idéal », écrit-il. La plupart des membres seront d'accord avec ça, pourtant le Mouvement des Alcooliques anonymes pourrait toujours en faire plus pour atteindre « le grand idéal », lorsqu'il s'agit de tendre la main, comme le suggère Kathi, à celles et ceux qui ne sont pas ici et qui souffrent encore.

Bill semblait comprendre cela. Dans la même lettre de 1943, il précisait que la question de la race était l'exception à sa conviction que le Mouvement était « la société la plus démocratique du monde ». Cette réflexion lui venait en partie de son expérience personnelle. Dès 1940, il avait tenté d'inviter deux alcooliques noirs à assister à une réunion entièrement blanche à New York, mais il avait été surpris par le tumulte qui avait opposé les Blancs qui souhaitaient admettre les Afro-Américains à ceux qui étaient contre leur présence. On en était venu à un compromis selon lequel les Noirs pouvaient assister aux réunions en tant qu'« observateurs », mais il s'agissait en définitive d'un palliatif indéfendable. Comme Bill l'écrit, sur la question des préjugés raciaux au sein des AA, nous sommes « bien loin de notre idéal ».

Au milieu des années 1940, des Afro-Américains avaient formé des groupes exclusivement noirs à Saint-Louis, à Chicago et surtout à Washington, DC, où le Dr James S., premier alcoolique noir à voir son témoignage publié dans le Gros Livre, a fondé le Washington Colored Group avec l'aide d'un alcoolique blanc nommé Charlie G. (Le groupe a ensuite été rebaptisé le Cosmopolitan Group pour indiquer que toutes les races étaient les bienvenues.) Au cours des années suivantes, certains groupes ont lentement commencé à s'intégrer, mais il subsistait une séparation troublante pour beaucoup de membres. La question — alors comme maintenant — était de savoir comment tendre la main à la communauté afro-américaine, dans un contexte où le Mouvement privilégie l'attrait plutôt que la réclame.

Au cours d'une autre séance d'échanges de vues du Conseil des Services généraux, tenue il y a plus de trois décennies, en 1986, sur le thème « Transmettre le message des AA dans la communauté noire », Garrett T., un Afro-Américain alors administrateur territorial du Nord-Est,

avait observé : « Le message des AA est très vivant... et grandit à pas de géant » dans la section à 95 pour cent noire de Washington, DC, où se réunissait son groupe. Garrett soulignait que, depuis le début, les Afro-Américains devenaient sobres et portaient le message, principalement à d'autres Afro-Américains. À la lumière de ses 30 années d'abstinence, l'intégration commençait à se faire, en partie à cause de la démographie : de plus en plus de Blancs et de Noirs déménageaient vers les banlieues et partageaient ainsi les mêmes quartiers — et les mêmes réunions. Mais c'était aussi parce que les Afro-Américains commençaient à s'impliquer au niveau des Services généraux.

Garrett concluait en disant que de sérieux problèmes subsistaient cependant, et que même s'il croyait que le Mouvement pouvait devenir plus accueillant, cela restait à venir.

Revenons en 2019, où il n'y a eu à ce jour, en 80 ans d'histoire du Mouvement, que huit administrateurs noirs. Et, bien que le nombre de délégués noirs à la Conférence des Services généraux ait augmenté, il arrive que de nombreux Afro-Américains, entre autres, se sentent encore exclus ou tenus à l'écart, chez les AA.

Cela peut sembler un défi insurmontable, que doit relever le Mouvement des AA depuis toujours, mais il existe, sinon des solutions, du moins des mesures qui peuvent être prises pour que la main des AA reste tendue vers n'importe qui, n'importe où.

Harold G., ancien administrateur des Services généraux dans les années 1980, et sobre depuis près de 50 ans, vit aujourd'hui à Annapolis, dans le Maryland, mais il a assisté à quelques-unes de ses premières réunions sur la rive sud de Staten Island, où il y avait peu de Noirs. « En général, dit Harold, j'ai été très bien reçu. Il arrivait parfois que j'aie à une réunion où j'avais l'impression que les gens n'étaient peut-être pas contents de me voir, mais personne ne disait rien. »

Harold estime qu'il faut plus de documentation visant les Afro-Américains, pour toucher plus d'alcooliques noirs et sensibiliser davantage, par le biais de la Collaboration avec les milieux professionnels (CMP), les centres de traitement et de désintoxication. « Mais le défi de l'intégration demeure, dit-il. Cela relève de la nature du rétablissement et de la dynamique des groupes eux-mêmes. Mais quand je suis devenu sobre, j'ai eu un très bon parrain qui m'a encouragé à assister à des réunions, peu importe l'endroit où je me trouvais ou le contexte racial. C'était un bon conseil. »

Arnold R., alcoolique et ancien administrateur des Services généraux, estime que l'un des problèmes est que de nombreux Afro-Américains se tournent vers leurs églises plutôt que vers les AA, s'ils ont un problème d'alcool. « Mais dans mon groupe d'appartenance, dit-il, nous invitons le pasteur à des réunions ouvertes aux visiteurs. Nous lui disons : « Si vous nous envoyez des gens dans ce sous-sol, nous vous redonnons de meilleurs paroissiens le dimanche. » »

Francis Brisbane est une ancienne administratrice de Classe A (non alcoolique) qui conseille à ses compatriotes afro-américains qui lui disent avoir un problème d'alcool d'essayer les réunions des AA — différentes réunions des AA. « Je leur dis : « Allez à une réunion, voyez comment elle se déroule, voyez ce qui s'y dit. » Franchement, si une personne ne peut pas trouver de réunion multiculturelle ou

multiraciale, c'est qu'elle n'a pas fait assez d'efforts, elle n'est pas allée assez loin. Et parfois, il appartient aux personnes de couleur d'aider d'autres personnes à trouver les réunions qui conviennent. Je pense que le Mouvement, dans son cœur, accueille les personnes de toutes croyances et de toutes races. »

Il y a des signes de progrès encourageants. Membre du BSG depuis 4 ans, Clement affirme : « Notre personnel alcoolique actuel, au BSG, est le plus diversifié de toute l'histoire du Bureau des Services généraux, sur le plan racial. De même, il y a eu un nombre record de délégués afro-américains à la Conférence des Services généraux au cours des deux dernières années. » Il subsiste cependant des problèmes d'inclusion, et même lorsqu'il se rend à des événements du Mouvement dans des zones géographiques comportant des populations diverses, Clement voit rarement un nombre important de personnes de couleur.

Sandra W. est une Afro-Américaine membre du personnel du BSG qui est devenue sobre à New York en 1990. « La question de la race n'a jamais eu d'impact significatif sur ma sobriété, dit-elle. J'étais toujours à l'aise partout où j'allais, en ville, en termes de réunions. La race ne m'a jamais empêchée de boire, et j'aime penser qu'il en va de même pour ce qui est de ma sobriété. »

Pendant, en tant que membre du personnel du BSG, Sandra parcourt le pays et voit le Mouvement « sous de nombreuses formes et tailles. Très souvent, je suis la seule personne de couleur dans la pièce. Lors de l'un de mes premiers voyages en tant que membre du personnel, la personne qui m'a accueillie à l'aéroport s'est montrée surprise de voir que j'étais afro-américaine. Lors d'un autre déplacement de ce type, un membre m'a dit au dîner : "On dirait que nous n'arrivons pas à avoir de Noirs à notre réunion." J'en ai profité pour lui présenter quelques idées sur la façon de tendre la main à la communauté afro-américaine. »

Sandra est d'avis que le fait de laisser des publications dans les églises, les salons de coiffure, les salons de beauté et autres endroits, pourrait être une façon efficace de rejoindre les alcooliques afro-américains. « Le plus important est que la personne sache, peu importe la couleur de sa peau, que le

Mouvement des AA est là pour elle. »

Lors de son intervention à la séance d'échanges de vues du Conseil des Services généraux, en juillet, Clement a décrit un certain nombre de mesures qui pourraient s'avérer efficaces pour atteindre les alcooliques afro-américains. Il suggérait entre autres des chroniques dans la revue *Grapevine*, le *Box 4-5-9* et le bulletin *Informations sur les AA*, qui pourraient constituer une base de discussion sur l'inclusion pour l'ensemble du Mouvement. Clement suggérait de mettre à jour la brochure « Les AA pour l'alcoolique noir ou afro-américain », comme on a fait récemment pour certaines de nos autres brochures, afin qu'elles reflètent l'expérience actuelle. L'inclusion (de tout type) pourrait devenir un sujet d'ateliers permanent, lors des forums territoriaux et des congrès internationaux, ainsi qu'un facteur pris en compte dans le choix des membres du Conseil, des administrateurs non membres du Conseil et des membres de comité désignés. De fait, on est à instaurer, dans les forums territoriaux, un nouvel atelier intitulé : « Encourager la participation dans le Mouvement des AA — Qui n'est pas dans la salle ? » Et le communiqué qu'on publie d'habitude pour annoncer les ouvertures au Bureau des Services généraux inclut la phrase suivante : « Dans sa recherche de candidatures pour toutes les offres d'emplois des Alcooliques anonymes, le Mouvement s'engage à créer un vaste dossier de candidats qualifiés qui reflète l'inclusion et la diversité du Mouvement des AA lui-même. »

Les comités de la CMP ont également un rôle à jouer pour tenter de rejoindre les professionnels qui travaillent auprès de populations minoritaires. En 2019, le BSG collabore avec des comités de la CMP locaux pour tenir des kiosques d'information lors de plusieurs conférences professionnelles, comme celles de l'Association nationale des travailleurs sociaux noirs (NABSW), de l'Organisation nationale des forces de police noires (NOBLE) et de l'Association nationale des Noirs en matière de justice pénale (NABCJ).

Finalement, Sandra se dit « ravie que nous discutons de cette question, non seulement pour parler, mais aussi pour mettre en place de petits gestes. Je crois que nous commençons à avoir des discussions honnêtes. »

Préparez-vous!

■ Congrès international des AA : du 2 au 5 juillet 2020, Détroit, MI

Une invitation sous forme de vidéo-flyer pour le Congrès international de 2020 qui aura lieu à Détroit du 2 au 5 juillet 2020 est maintenant disponible sur la page du site Web du BSG consacrée au Congrès international de 2020 sur www.aa.org. Vous pouvez visionner la présentation vidéo et/ou la télécharger. L'invitation est disponible en trois longueurs de temps différentes afin de faciliter le visionnage et le partage (1 minute 45 secondes, 45 secondes et 20 secondes). Jetez-y un œil et partagez ! Il y a de plus en plus d'enthousiasme pour le congrès et nous voulons que personne ne manque la chance de célébrer le 85^e anniversaire des AA sur le thème « Amour et tolérance, voilà notre code ». À bientôt à Détroit !



Section Archives

■ À travers les ans

On se croirait au cinéma, vraiment. En 1945, un militaire dans un contre-torpilleur lit un article de magazine sur les AA qui lui fait une forte impression. En 1957, une femme qui suit une thérapie psychanalytique reçoit son ordre d'appel pour les AA. Plus d'un demi-siècle plus tard — alors qu'elle a 92 ans et qu'il en a 100 — leurs parcours de sobriété convergent par suite d'un coup de fil au Bureau des Services généraux des AA.

En 1945, Bob M. était perdu en mer — pas au sens littéral, mais au sens alcoolique. Il savait depuis des années que sa consommation d'alcool était un problème, mais comme la plupart des buveurs à problèmes, il n'avait pas idée qu'il existait une solution. En service dans le Pacifique Sud, Bob avait l'habitude d'échanger des livres avec d'autres soldats pour passer le temps durant des périodes interminables. Dans l'un de ces échanges, il reçut une copie d'un *Reader's Digest* de 1944. Dans ce numéro, il y avait un article sur un membre des AA qui travaillait auprès d'alcooliques supposément irrécupérables. Bob aime l'article qu'il trouva « vraiment intéressant ». « Mais, ajoute-t-il, je n'y ai pas beaucoup prêté attention, puisque ça ne me concernait pas. »

Quand son service militaire a pris fin, en 1947, l'alcoolisme de Bob avait considérablement progressé, et même s'il ne connaissait pas le jargon, il avait atteint le bas-fond. Peu de temps après avoir été libéré de l'armée, il a repris contact avec un vieil ami qui était maintenant chez les AA, ce que Bob ne savait pas.

Au son de ces deux lettres, « AA », son visage s'est illuminé, parce qu'il venait de se rappeler l'article du *Reader's Digest*. Ce fut son éclair de lucidité : « J'ai été étonné par la vitesse à laquelle l'article m'est revenu en tête — peut-être parce que je savais maintenant que j'en avais besoin. » Bob a demandé à son ami où il pourrait trouver une réunion des AA et celui-là lui a répondu qu'il y en avait une le vendredi soir, pas très loin de l'endroit où Bob habitait. Bob a appris l'existence de cette réunion un lundi, et il se demande encore comment il a pu faire pour ne pas boire durant toute la semaine précédant la réunion. Il n'avait pas de voiture, alors il a marché les deux kilomètres qui le séparaient de ce qui allait devenir son groupe d'attache (il a été fort impressionné par les hommes qui ont pris la parole). L'ami qui avait facilité sa venue devint son parrain et le resta pendant 39 ans, accompagnant Bob durant deux courtes rechutes en cours de route. En 1969, après la deuxième rechute — à la demande de son parrain — Bob fit une retraite sans alcool qui marqua le début de ses 48 ans d'abstinence continue.

Durant les premières années du Mouvement, plusieurs articles de journaux et de magazines au sujet des AA eurent une profonde influence sur des milliers d'alcooliques qui souffraient encore dans l'isolement et en guidèrent un grand nombre vers les salles de rétablissement. Parmi les plus importants, notons l'article intitulé « Alcoholics and God »

(Les alcooliques et Dieu) dans le *Liberty Magazine* ; la série d'articles sur les AA qui parurent dans le *Cleveland Plain Dealer* en 1939 ; un article du *Houston Press* en 1940 ; et le célèbre reportage de Jack Alexander dans le *Saturday Evening Post* en 1941. En 1944, le *Reader's Digest* publia l'article que Bob lut (un an plus tard) et que son rédacteur en chef avait d'abord rejeté sous prétexte qu'une si mince couverture n'aurait guère d'impact sur un aussi vaste problème. Lorsqu'il changea d'avis et publia l'article, plus de 3 000 demandes d'information sur les AA trouvèrent le chemin des « quartiers généraux » des AA. L'article portait principalement sur le travail d'Edward McG. (le magazine donnait son nom complet dans l'article original), qui était directeur du nouveau Centre de Thérapie alcoolique. McG. (un « ivrogne repent ») faisait remarquer, de ses propres mots, que son taux de réussite avec les alcooliques (75 pour cent) était peut-être dû à son propre passé « qui lui permettait de comprendre, par expérience, l'enfer par lequel ces hommes doivent passer ». Il admettait faire partie des

Alcooliques anonymes et attribuait aux AA tout le mérite de sa sobriété. Le titre de l'article venait de la bouche d'un des habitués du Centre qui, après avoir

entendu l'histoire cauchemardesque de McG. et avoir vu ensuite l'homme rétabli, heureux et utile qui se trouvait devant lui, s'était dit : « Je peux peut-être y arriver, moi aussi. »

En 1957, Frances B. suivait une thérapie durant laquelle il lui arrivait souvent de raconter, toute imbibée d'alcool, ses multiples malheurs. Selon Frances, la psychiatrie et les AA « ne faisaient pas bon ménage à l'époque », mais le hasard a voulu que son psychiatre fasse partie

de ceux qui croyaient fermement aux Douze Étapes comme méthode de traitement de l'alcoolisme. Il n'a pas mâché ses mots : « Frances, vous ne pouvez pas boire, et je ne peux pas vous aider tant que vous n'arrêtez pas. » Frances a protesté qu'elle serait trop ennuyeuse si elle cessait de boire. (Après coup, elle s'est rendu compte « à quel point j'avais été ennuyeuse quand je buvais ! ») Frances a fait part de son dilemme à une voisine qui lui a promis de demander à une amie abstinentes de venir lui parler. Au début, l'amie hésitait, mais lorsqu'elle-même a été prise d'une forte envie de boire, elle a décidé, à la manière typique des AA, de faire cet appel de Douzième Étape. En voyant dans quel état d'agitation Frances se trouvait, la femme lui a clairement avoué le but de sa mission : « Je me fous complètement que tu ailles ou non à une réunion. Je suis ici pour moi. »

Malheureusement, Frances n'est pas allée à une réunion et, trois ans plus tard, elle était complètement perdue. Elle vivait maintenant dans la crainte folle de se retrouver dans la rue avec les clochards. Elle s'est rappelé sa conversation avec l'amie de sa voisine et s'est dit qu'elle allait enfin « prendre le risque » d'essayer les AA. Pour cela, elle était même prête à « passer outre cette histoire de Dieu » et elle a donc téléphoné. Quelques membres des AA lui ont rendu visite chez elle avant de la conduire à l'intergroupe, où plusieurs personnes lui ont raconté leur propre histoire. Elle n'a pas bu depuis. Son psychiatre l'a encouragée d'une manière



inhabituelle, lui disant qu'il n'accepterait de la voir qu'en cas de réelle urgence durant sa première année de sobriété, parce qu'il voulait qu'elle s'établisse sur une base solide dans le Mouvement. Frances dit que c'est de voir des alcooliques encore ivres dans les réunions qui l'a gardée abstinente — que c'était un puissant rappel de ce qui l'attendait si elle prenait son premier verre. Frances est abstinente depuis maintenant 60 ans.

Alors, que font maintenant chez les AA une nonagénaire et un centenaire ? Bob lit encore beaucoup, mais c'est surtout le Gros Livre, ces jours-ci, et il a remplacé le *Reader's Digest* par le Grapevine, dit-il, ajoutant : « J'ai même écrit un article qui a été publié. À 97 ans ! » De son côté, étant plutôt pointilleuse en matière de belle prose, Frances n'aime pas beaucoup le Gros Livre, mais elle admet : « Au moins, les gens qui ont travaillé à sa rédaction étaient sobres. » Elle préfère les *Réflexions quotidiennes*. Un jour, alors qu'elle était anxieuse et incapable de dormir à cinq heures du matin, elle a appelé une amie des AA qui était déjà debout en train de faire cuire des biscuits. Son amie lui a lu un passage du petit livre de poche, qui l'a aussitôt calmée.

Bob se déplace encore beaucoup, assistant à plusieurs réunions par semaine malgré le fait qu'il se soit brisé le fémur récemment : « Une bande de gars passe me prendre trois fois par semaine. » Frances est aveugle et malade du cœur, alors elle aussi doit compter sur la bienveillance de ses amis pour lui faire la lecture et la conduire à des réunions jusqu'à six fois par semaine. Elle admet avec gratitude : « Les gens du programme sont vraiment là. »

Il n'y a pas longtemps, Bob a téléphoné au BSG, curieux de savoir s'il y avait d'autres alcooliques de cent ans et plus. La « fille des archives » l'a rappelé aussitôt avec le nom d'une candidate (Frances) qui, de huit ans sa cadette, était après lui le membre des AA le plus âgé à avoir contacté le BSG. Les deux se parlent régulièrement depuis ce temps, et Bob est très reconnaissant envers sa nouvelle « confidente téléphonique ».

C'est la plus vieille histoire dans le livre des AA : deux alcooliques qui s'aident mutuellement en discutant honnêtement et ouvertement l'un avec l'autre — grâce à l'aide considérable, bien sûr, d'un rédacteur en chef audacieux et d'un médecin perspicace qui, au milieu du siècle dernier, les ont poussés tous les deux, sans le savoir, vers la sobriété — et l'un vers l'autre.

■ Notice de publication — Numéro d'été du *Box 4-5-9*

Traditionnellement, le numéro d'été du *Box 4-5-9* contient un résumé des activités de la Conférence des Services généraux des AA annuelle, ainsi qu'un extrait des recommandations de la Conférence ayant résulté des délibérations des comités lors de la semaine de la Conférence. Cette année, puisque la Conférence aura lieu fin mai et non fin avril, le numéro d'été sera un peu retardé afin de pouvoir y inclure un rapport de la Conférence. Alors qu'il est d'habitude disponible en mai, il est maintenant prévu que le numéro d'été sera publié et distribué début juin.

■ Nouveau Rédacteur en Chef au AA Grapevine

Connaissant bien les rouages du AA Grapevine, Albin Z. a pris le poste de rédacteur en chef de AA Grapevine, Inc. le 19 février 2019. Résident depuis longtemps de Long Beach, New York, Albin est devenu abstinente en 1989, et est rapidement devenu actif, servant en tant que président des publications pour son groupe et responsable du nettoyage, puis prenant une tâche d'animateur de réunion dans un centre de traitement local dans la ville de New York. Plus tard, il a servi au sein du Conseil Éditorial de Grapevine (2006-2008) ; en tant que directeur non administrateur du Conseil de Grapevine (2009-2013) ; puis en tant qu'administrateur de Classe B (alcoolique) au Conseil des Services généraux (2013-2016) ; et, plus récemment, en tant que directeur de l'administration et des services du BSG (2016-2019).

En plus de ses larges connaissances et de sa familiarité avec la structure de service des AA et les relations entre les trois entités corporatives des AA (le Conseil des Services généraux, AA Grapevine, Inc. et A.A. World Services, Inc.), Albin a travaillé 30 ans dans le domaine de l'édition. Son poste le plus récent était celui d'éditeur pour un journal situé à New Rochelle à New York. Là-bas, il avait sous ses ordres 32 employés à plein temps et 14 employés à mi-temps qui publiaient quatre journaux locaux par semaine, une publication en espagnole quotidienne, un journal hebdomadaire de la bourse de New York City, et bien d'autres publications — cette expérience lui sera utile pour travailler avec les nombreuses publications et plateformes de Grapevine et de La Viña.

Concernant certains défis futurs anticipés, Albin a fait remarquer : « À travers tout le Mouvement, nous devons mieux comprendre et utiliser la nature changeante de la communication dans le monde numérique dans lequel nous vivons, et les opportunités que présentent ces nouveaux chemins. » Avec l'utilisation de plus en plus fréquente de vidéos et de plateformes de médias sociaux, la manière de transmettre et de recevoir le message est en constant changement quant il s'agit de manières de communiquer. Pourtant, en son essence, dit Albin, le Grapevine est très simple. « Nous partageons l'expérience, la force et l'espoir des membres des AA — des histoires individuelles de rétablissement — qui permettent de s'identifier, d'échanger des informations vitales sur comment travailler le programme, et de faire battre encore plus fort le cœur des AA d'aujourd'hui. »

Cate W., présidente de AA Grapevine, Inc. a dit : « Nous sommes certains que son dévouement pour son travail, ses collègues, les membres du conseil et le Mouvement des AA, ainsi que l'immense expérience d'Albin aidera à assurer le succès continue de AA Grapevine, Inc. »

Avec la candeur qui lui est propre et un bon sens de l'humour, Albin a déclaré : « Je m'attends à ce que la vie telle que je la connais change radicalement — et je m'en réjouis ! »



■ Vacance pour un directeur non administrateur de AA Grapevine

Le conseil corporatif de AA Grapevine a commencé ses recherches pour combler un poste de directeur non administrateur qui deviendra vacant suivant la Conférence des Services généraux de 2020. Les membres des AA intéressés sont encouragés à soumettre leurs CV. Les qualifications de base pour cette position sont les suivantes : un minimum de sept années de sobriété continues, une connaissance pratique de la structure de service des AA et du *Manuel du Service des AA* ; la capacité de travailler avec les autres dans le cadre d'une conscience de groupe ; de l'expérience de service auprès de conseils de direction (de l'expérience auprès d'entreprises à but non lucratif sera très utile) ; des connaissances dans la planification organisationnelle, le talent de résoudre des problèmes et d'instaurer des changements ; de l'expérience avec l'organisation managériale et les finances ; et une familiarité et de l'expérience avec des publications médiatiques dont les nouvelles technologies de communication et leurs méthodes. Le temps d'engagement requis est significatif : il faut pouvoir assister à quatre réunions d'organisation du Conseil de AA Grapevine, participer aux trois fins de semaine du Conseil des Services généraux, ce qui comprend des réunions trimestrielles du Conseil de AA Grapevine et des réunions de comités du Conseil (auxquelles les directeurs des conseils corporatifs sont nommés). Les comités du Conseil ont parfois aussi des appels conférences entre les réunions en personne. De plus, les directeurs doivent assister à la Conférence des Services généraux pendant une semaine en avril, et peuvent être appelés à représenter AA Grapevine aux Forums territoriaux ou autres événements AA. Dans sa recherche de candidatures pour toutes les offres d'emplois des Alcooliques anonymes, le Mouvement s'engage à créer un vaste dossier de candidats

qualifiés qui reflète l'inclusion et la diversité du Mouvement des AA lui-même. Les CV doivent être envoyées à Janet Bryan, directrice des opérations, à AA Grapevine, Inc., avant le 31 mai 2019.

■ Vacance pour un directeur non administrateur d'AAWS

A.A. World Services, Inc. (A.A.W.S., Inc.) a commencé ses recherches pour combler un poste de directeur non administrateur, qui deviendra vacant à la Conférence des Services généraux de l'année prochaine, 2020. Les membres des AA intéressés sont encouragés à envoyer leurs CV. Dans sa recherche de candidatures pour toutes les offres d'emploi des Alcooliques anonymes, le Mouvement s'engage à créer un vaste dossier de candidats qualifiés qui reflète l'inclusion et la diversité du Mouvement des AA lui-même. Les qualifications de base pour ce poste sont les suivantes : un minimum de sept années de sobriété continue ; de l'expérience en affaires ou de l'expérience professionnelle dans les domaines suivants est un plus, mais pas obligatoire : les finances, la gestion, l'édition, le domaine légal, les technologies de l'information ; la capacité de travailler avec les autres ; la disponibilité de se rendre à toutes les réunions régulières du conseil d'AAWS (aujourd'hui jusqu'à huit fois l'an), ainsi qu'aux trois réunions de fin de semaine des comités du Conseil (auxquels les directeurs des conseils corporatifs sont nommés), et à la Conférence, pendant une semaine en avril. De plus, les directeurs peuvent être appelés à participer aux réunions des sous-comités et autres réunions, et à représenter AAWS aux Forums territoriaux et autres événements AA. Les CV doivent être envoyés au secrétaire du Conseil d'AAWS, au Bureau des Services généraux, le 1^{er} juillet 2019 au plus tard.

Vous projetez un événement ?

Pour être publiées dans le calendrier du *Box 4-5-9*, les informations doivent parvenir au BSG quatre mois avant la tenue de l'événement. Nous n'incluons que les événements de deux jours ou plus.

Pour faciliter les choses — prière de dactylographier ou imprimer les informations à paraître sur le Babillard et de nous les envoyer par la poste à Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163 ou à literature@aa.org :

Date de l'événement : du _____ au _____, 20_____

Nom de l'événement : _____

Lieu : _____
VILLE ÉTAT OU PROVINCE

Adresse du comité organisateur : _____
BP (OU NUMÉRO ET RUE)

VILLE ÉTAT OU PROVINCE CODE POSTAL

Site Web ou courriel : _____
(PAS D'ADRESSE COURRIEL PERSONNELLE)

Contact : _____
NOM N° TÉL/COURRIEL

Calendrier des événements

La publication des événements mentionnés dans ces pages est un service au lecteur et non une affiliation. Pour de plus amples informations, utilisez l'adresse de référence. **Veillez noter que nous ne pouvons garantir l'exactitude, la pertinence, l'actualité et l'entièreté de l'information donnée sur les sites reliés.**

Mars

- 1-3—*Sioux City, Iowa.* Sioux City Tri-State Roundup. Écrire à : Ch., Box 1823, Sioux City, IA 51102
- 1-3—*Moorhead, Minnesota.* West Central Reg. Svc. Conf. Écrire à : Ch., Box 117, Biwabik, MN 55708; www.wcraasc2019.com
- 1-3—*Toronto, Ontario, Canada.* ON Reg. Conf. Info: orcvolunteers@gmail.com
- 1-3—*Hamilton, Bermuda.* Bermuda Conv. Info: www.aa.bm
- 1-3—*Puebla, Mexico.* Convención Mexicana. Info: www.aamexico.org.mx
- 7-10—*Atlantic City, New Jersey.* EACYPA. Info: njypaa.org
- 8-10—*Albany, Georgia.* Flint River Roundup. Écrire à : Ch., Box 72007, Albany, GA 31708; www.flintriverroundup.org
- 8-10—*Aberdeen, North Carolina.* Area 51 Corrections Conf. Écrire à : Ch., Box 1201, Mebane, NC 27302; corrections@aanorthcarolina.org
- 8-10—*Mount Sterling, Ohio.* Area 53 Mini Conf. Info: www.area53aa.org
- 15-17—*South Bend, Indiana.* 66th IN State Conv. Écrire à : Box 962, Griffith, IN 46319; www.area22indiana.org
- 15-17—*Qwara, Malta.* 13th EN Speaking Internat'l Conv. Info: www.aamalta.org.mt
- 22-24—*Lafayette, Louisiana.* 13th Fellowship of the Spirit South. Écrire à : Ch., Box 53312, Lafayette, LA 70505; www.fotssouth.com
- 22-24—*Tarrytown, New York.* 51st SENEY Conv. Écrire à : Ch., Box 22748, Brooklyn, NY 11202; www.aaseny.org
- 22-24—*Atlantic Beach, North Carolina.* Crystal Coast Roundup. Écrire à : Ch., Box 113, Morehead City, NC 28557; www.crystalcoastroundup.org
- 22-30—*Pittsburgh, Pennsylvania.* 27th Area 60 Pre-Conf. Assembly. Écrire à : Ch., Box 1496, Washington, PA 15301; altdelegate@wpaarea60.org
- 28-31—*Charleston, South Carolina.* SC State Conv. Écrire à : Ch., Box 13796, Charleston, SC 29422; www.area62.org
- 29-31—*Ames, Iowa.* Aim for Ames. Écrire à : Ch., Box 2522, Ames, IA 50010; www.aimforames.org

- 29-31—*Camdenton, Missouri.* Circle of Unity Conf. Écrire à : Ch., Box 2576, Lake Ozarks, MO 65049; www.circleofunityconference.org
- 29-31—*Saratoga Springs, New York.* Saratoga Springfest. Info: www.saratogaspringfest.org

Avril

- 4-6—*Darjeeling, West Bengal, India.* Spirit of Unity. Info: aakolkata_ig3@rediffmail.com
- 5-7—*Ventura, California.* S. CA H&I Conference. Info: socallhandi.org
- 5-7—*Gulfport, Mississippi.* Gulf Coast Roundup. Écrire à : Ch., Box 334 Long Beach, MS 39560; aasteplovers@gmail.com
- 5-7—*Laconia, New Hampshire.* 53rd NH State Conv. Écrire à : Ch., 1330 Hookset Rd., Hookset, NH 03106; functions@nhaa.net
- 5-7—*Seguin, Texas.* SWTA 68 Pre-Gen. Svc. Conf. Écrire à : Ch., 1142 Eikel Rd., New Braunfels, TX 78130; swtaconference2019@gmail.com
- 5-7—*Dauphin, Manitoba, Canada.* Dauphin Roundup. Écrire à : Ch., 21-4th Ave. NW, Dauphin, MB R7N 1H9
- 12-13—*Normal, Illinois.* BNAA Roundup Conf. Écrire à : Ch., Box 5063, Bloomington, IL 61702; www.aadistrict10.org
- 12-14—*Fairmont, Minnesota.* Sunlight of the Spirit Wknd. Info: www.sotsweekend.org
- 12-14—*Cape May, New Jersey.* 52nd SEPIA Roundup. Info: www.aasepia.org
- 12-14—*Erie, Pennsylvania.* Erie Area Spring Conf. Écrire à : Ch., Box 1357, Erie, PA 16512; erieconf@aol.com
- 12-14—*Manchester, Vermont.* Area 70 VT Conv. Écrire à : Ch., Box 4006, Burlington, VT 05406; www.aavt.org
- 18-21—*Eureka Springs, Arkansas.* Springtime in the Ozarks. Écrire à : Ch., Box 9237, Fayetteville, AR 72703; springtimeintheozarks@gmail.com
- 18-21—*San Diego, California.* SD Spring Roundup. Écrire à : Ch., Box 12186, La Jolla, CA 92039; www.sandiegospringroundup.com
- 19-21—*Vancouver, British Columbia, Canada.* 48th North Shore Roundup. Écrire à : Ch., Box 91086, West Vancouver, B.C., Canada V7V 3N3; www.northshoreroundup.com
- 19-20—*Taipei, Taiwan.* 4th Taiwan Roundup. Info: www.aataiwan.com
- 26-28—*Los Angeles, California.* 32nd Men's Internat'l Conf. Écrire à : Ch., Box 83803, Los Angeles, CA 90083; www.iaamc2019.org
- 26-28—*Chipley, Florida.* Country Roundup. Écrire à : Ch., Box 677, Chipley, FL 32428; chipley_countryroundup@hotmail.com

- 26-28—*Bundoran, Donegal, Ireland.* All Ireland Conv. www.alcoholicsanonymous.ie
- 26-28—*Mesquite, TX.* Girlpalooza. Écrire à : Ch., Box 830006, Richardson, TX 75083; www.girlpaloozaadfw.com
- 26-28—*Bellingham, WA.* NW Girlstock. Info: www.nwgirlstock.org
- 26-28—*Santee, SC.* Spring Roundup. Info: dist40@area62.org
- 26-28—*Alicante, Spain.* 7th Internat'l Conv. Info: www.albirconvention.org
- 27-28—*Shawinigan, Quebec, Canada.* 50e Congrès. Info: lelienaa@hotmail.ca

Mai

- 3-4—*Longueuil, Québec, Canada.* 37e Congrès de Longueuil Rive-Sud. Info: info@lazone.ca
- 3-5—*Vallejo, California.* 46th H&I Conf. Écrire à : Ch., 413 William St., Vacaville, CA 95688; www.handinorcal.org
- 3-5—*Marietta, Georgia.* Marietta Spring Roundup. Info: www.mariettaroundup.com
- 3-5—*Kailua-Kona, Hawaii.* 31st Big Island Bash. Écrire à : Ch., Box 390727, Keauhou, HI 96739; www.bigislandbash.com
- 3-5—*Fort Wayne, Indiana.* 39st NE Indiana Conv. Info: www.aaftwayne.org
- 3-5—*Hibbing, Minnesota.* Iron Range Get Together. Écrire à : Ch., Box 855, Hibbing, MN 55746
- 3-5—*Grants Pass, Oregon.* Rogue Roundup. Écrire à : Ch., Box 1741, Grants Pass, OR 97528; www.rogueroundup.com
- 17-19—*Kalispell, Montana.* MT Spring Roundup. Info: https://2019springroundup.wixsite.com/montana
- 17-19—*Oklahoma City, Oklahoma.* 78th OK State Conf. Écrire à : Ch., Box 13573, Oklahoma City, OK 73113; www.aaklahoma.org
- 17-19—*Lake Jackson, Texas.* Mouth of the Brazos. Écrire à : Ch., Box 1641, Clute, TX 77531; mobilj2019@gmail.com
- 17-19—*Kimberly, Wisconsin.* Area 74 Spring Conf. Écrire à : Ch., Box 8582, Appleton, WI 54912; www.area74.org
- 17-19—*Little Current, Ontario, Canada.* Rainbow Roundup. Écrire à : Ch. Box 921, Little Current, ON POP 1K0 Canada; www.rainbowroundup.ca
- 19-21—*Reno, Nevada.* 12th Seniors in Sobriety Internat'l Conf. Écrire à : Ch., Box 11011, Reno, NV 89510; www.renotahoosis2019.com
- 19-21—*Port Angeles, Washington.* Olympic Roundup. Écrire à : Ch., Box 1081, Port Angeles, WA 98362; www.olympicroundup.org
- 23-26—*Dallas, Texas.* 33rd Gathering of Eagles. Écrire à : Ch., Box 35865, Dallas, TX 75235; www.dallasgatheringofeagles.org



24-26—Rosemont, Illinois. XXXVII Conv. del Estado De Illinois. Écrire à : 607 Lake Street, Maywood, IL 60153

24-26—Covington, Louisiana. SE LA Spring Roundup. Écrire à : Ch., Box 4150 Covington, LA 70434; www.springroundupla.com

24-26—Bloomington, Minnesota. Gopher State Roundup. Écrire à : Ch., Box 390533, Minneapolis, MN 55439; www.gopherstateroundup.org

30-2—Little Rock, Arkansas. SE Conf. of YPAA. Info: www.lrserycpaa2019.org

30-2—Lahaina, Hawaii. MauiFest Internat'l Conv. Écrire à : Ch., Box 893, Kihei, HI 96753; www.mauiifest.org

31-2—Tarrytown, New York. Northeast Reg. Forum. Écrire à : Forum Coord., Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163; regionalforums@aa.org

Juin

7-9—Victorville, California. High Desert Conv. Écrire à : Ch., Box 1894, Apple Valley, CA 92307; www.sunshineofthespirit-high-desertconvention.com

7-9—Tallahassee, Florida. Founder's Day Florida Style. Écrire à : Ch., Box 38034, Tallahassee, FL 32315; www.foundersdayflorida.org

7-9—Metairie, Louisiana. Big Deep South Conv. Info: www.bigdeepsouth.org

7-9—Santa Fe, New Mexico. Area 46 Conv. Écrire à : Ch., Box 28957, Santa Fe, NM 87592; www.nm-aa.org

7-9—Akron, Ohio. 84th Founder's Day. Écrire à : Ch., Box 12, Akron, OH 44309; www.foundersday.org

7-9—Kenton, Oklahoma. 43rd Camp Billy Joe Roundup. Écrire à : Ch., Box 944, Desert Hot Springs, CA 92240

7-9—Houston, Texas. 73rd TX State Conv. Écrire à : Ch., Box 10784, Houston, TX 77206; www.txaaconvention.org

14-15—Joliette, Québec, Canada. 43^e Congrès de Joliette et de Lanaudière Nord. Écrire: congres0326@aa90.org

28-30—Frederick, Maryland. 49th Area 29 State Conv. Écrire à : Ch., Box 8043, Elkridge, MD 21075; www.marylandaa.org

Juillet

11-14—Raleigh, North Carolina. NC State Conv. Écrire à : Ch., Box 41451, Raleigh, NC 27629; www.aanconvention.com

12-14—Auburn, Alabama. Area 1 Assembly. Écrire à : Ch., P.O. Box 6501, Montgomery, AL, 36106; aaarea1.org

12-14—Wheeling, West Virginia. WV State Conv. Écrire à : Ch., Box 6535, Wheeling, WV 26003; www.aawv.org

19-21—Concord, California. Unity and Service Conf. www.unityandserviceconference.org

26-28—Hot Springs, Arkansas. 79th Old Grandad Conv. Écrire à : Ch., Box 241303, Little Rock, AR 72223; convention@arkansasaa.org

26-28—Jefferson City, Missouri. MO State Conv. Écrire à : Ch., Box 193, Perculiar, MO 64078; www.mostateconvention.org

Août

2-4—Charlottesville, Virginia. 68th VA Conv. Écrire à : Ch., Box 5044, Charlottesville, VA 22905; 2019vacconvention@gmail.com

9-11—Boise, Idaho. Gem State Roundup. Écrire à : Ch., Box 45505, Boise, ID 83704; www.gemstateroundup.org

9-11—Lisle, Illinois. IL State Conv. Info: conference@aa-nia-dist43.org

9-11—Barcelona, Spain. European Conv. of YPAA. Info: www.eurypaa.org

16-18—Cartersville, Georgia. Allatoona Roundup. Écrire à : Ch., Box 200856, Cartersville, GA 30120; www.allatoonaroundup.org

23-25—Orlando, Florida. SE Woman to Woman Conf. Écrire à : Ch., Box 1134, Winter Park, FL 32790; www.sewomantowoman.org

■ Heureux, joyeux et libres

Une sobriété enjouée

Le chemin vers l'abstinence peut être douloureux et étonnant, mais aussi sacrément amusant. Cette collection d'histoires de la revue Grapevine montre comment, pour se rétablir, les AA ont appris à rire. Ce sont des histoires lumineuses et humoristiques sur nos erreurs de débutants, les rechutes dans la boisson, les surprenantes maximes de nos parrains, les imprévus des appels de Douzième Étape et plus encore. Elles nous rappellent de ne pas nous prendre trop au sérieux et de toujours tenter de rester « Heureux, joyeux et libres ».

Pour commander ce livre ou tout autre produit Grapevine, allez à aagrapevine.org et cliquez sur « Store » ou appelez le (800) 631-6025 US/Canada, (818) 487-2091 International, ou commandez par fax au (818) 487-4550. Prix : 11,50 \$

